

LA MANCHE, ÉDUCATION, CULTURE & PATRIMOINE

Bulletin n° 4 - mars 2020

Sommaire :

<u>Éditorial</u>	p. 2
<u>Amopa</u>	p. 3
- <u>CR sortie Vendeuvre</u>	p. 4
- <u>Pages d'histoire et de géographie</u>	p. 6 à 9
- <u>Un établissement à l'honneur</u>	p. 10 à 12
<u>Amis de La Lucerne</u>	p. 13
<u>Maisons paysannes de France</u>	p. 14 à 16
<u>MHEM</u>	p. 17 & 18
<u>SAHM</u>	p. 19 & 20

LA MANCHE, ÉDUCATION, CULTURE & PATRIMOINE

VALORISER





LA MANCHE

EDUCATION, CULTURE & PATRIMOINE

VALORISER

Vous découvrez aujourd'hui la nouvelle forme de notre publication, nous passons, pour une meilleure diffusion, du papier au numérique. Modification heureuse en cette période de confinement où les échanges physiques doivent se raréfier.

Le choix du verbe VALORISER comme fil conducteur de ce numéro est parfaitement adéquat dans les circonstances exceptionnelles que nous vivons.

Il convient tout d'abord de mettre en lumière et de remercier ces hommes et ces femmes souvent "invisibles" dans notre société, appartenant aux personnels de santé, de la distribution, des transports, qui essaient, avec des moyens souvent limités de nous rendre l'épreuve que nous traversons un peu moins difficile. Il faut aussi y associer les personnels de l'éducation qui, avec détermination, gardent le contact avec les élèves, continuent à les faire travailler, à les encourager pour qu'ils progressent.

Et aussi, tous les hommes et les femmes de bonne volonté qui savent que la valeur humaine est au-dessus de tout et que face au virus le confinement est la seule solution pour se protéger et pour protéger les autres.

En même temps, ce numéro présente plusieurs articles sur le thème de la valorisation :

- Valorisation du patrimoine :
 - ◇ Patrimoine architectural civil : le château de Vendevre,
 - ◇ Patrimoine architectural militaire : les forts de la rade de Cherbourg ;
 - ◇ Patrimoine naturel avec une réflexion sur l'ensablement du Mont-Saint-Michel.
- Valorisation d'un établissement : Le collège du Clos-Tardif à Saint-James donnant aux élèves par des possibilités de parcours multiples les moyens de s'épanouir.
- Valorisation d'associations :
 - ◇ Celle de "L'Outil en mains", née il y a vingt-cinq ans mais présente dans le département de la

- Manche depuis 2019 seulement. Elle contribue, par des échanges entre artisans retraités et jeunes et une pratique réelle, à donner le goût du travail manuel aux élèves, permettant à certains de trouver une voie qui leur convient,
- ◇ Celle de La Maison de l'Histoire de l'Ecole dans la Manche qui, depuis sa création en 2017 à Carentan, multiplie les initiatives de valorisation de tout ce qui a trait à l'Ecole.

Ce numéro se propose aussi de donner un éclairage sur des activités passées et futures des associations partenaires :

- Les Amis de l'Abbaye de La Lucerne d'Outremer,
- La Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche.

Puisse ce numéro vous intéresser et être un "compagnon" ponctuel dans le confinement.

Bonne lecture, bon courage et bonne santé à tous.

Michel Le Bohec

Sommaire :	
Éditorial	p. 2
Amopa	p. 3
- CR sortie Vendevre	p. 4
- Pages d'histoire et de géographie	p. 6 à 9
- Un établissement à l'honneur	p. 10 à 12
Amis de La Lucerne	p. 13
Maisons paysannes de France	p. 14 à 16
MHEM	p. 17 & 18
SAHM	p. 19 & 20

Marion Montaigne, étudiante en master communication et marketing, a réalisé la première et le fond de la quatrième de couverture. Nous tenons à lui exprimer nos plus vifs remerciements ainsi qu'à Chantal Procureur et à Janjac Leroy pour leur relecture et leur contribution à l'amélioration du texte.



**ASSOCIATION DES MEMBRES
DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES**

Section de la Manche

685, route de la Sabotière. 50380 SAINT AUBIN DES PREAUX

Président : Michel Le Bohec

Composition du bureau de la section :

Présidente d'honneur : Nicole Bonnemason

Président : Michel Le Bohec

Vice-président : Yves Marion

Secrétaire : Jacky Gaillet

Secrétaire adjoint : Jean-Claude Bisson

Trésorier : Miguel Gomez-Blesa

Trésorière adjointe : Marie-Jo Daret

Autres membres :

Michel Aumont

Annie Bruniquel (*Archives*)

Giselle Delaunay

Hélène Clément

Claude Echerbault

Michèle Gendreau

Françoise Guesnon

Bernard Lamache

Marie-France Langlois

André Letourneur

Michel Madec

Chantal Procureur

Annick Levilly (*membre consultatif, communication*)

Délégués de secteurs :

Valognes : Marie-Jo Daret

Cherbourg : Bernard Lamache

Carentan : Michèle Gendreau

Saint-Lô : Annie Bruniquel, Chantal Procureur

Coutances : Claude Echerbault

Granville : André Letourneur, Michel Le Bohec

Avranches : André Letourneur, Michel Le Bohec

Mortain : André Letourneur, Michel Le Bohec

Distinctions dans l'ordre des Palmes académiques

Promotion du 14 juillet 2019

Au grade de chevalier :

Mme Isabelle BOSCH

Mme Valérie CARUCHET

M. Philippe CHANTEUR

Mme Danielle CHASTRES

Mme Isabelle DANDINE

M. Roger DESTOUCHES

Mme Carine DUBOST-LELOY

Mme Cécile ETIENNE

Mme Marie-Christine LECLERC

M. Grégory LELIAS

M. Laurent LEMARQUIS

M. Gérard MENARD

Mme Odile PERIN

Au grade d'officier :

Mme Annie ALAIN

Mme Géraldine LEFEVRE

Mme Evelyne N'GUESSAN

Mme Sandrine PREVEL

M. Jean-Michel SAGLIO

Promotion du 1^{er} janvier 2020

Au grade de chevalier :

M. Joël DUPONT

Mme Annie-France FOSSARD

Mme Isabelle GUILLOTTE

M. Daniel HELYE

Au grade d'officier :

Mme Marie-Josette DARET

Une journée à Vendevre (Calvados)



Mercredi 5 juin 2019, le groupe des Amopaliens de la Manche s'est dirigé vers le château de Vendevre situé dans le Calvados, entre St Pierre-sur-Dives et Falaise. Classé aux "Monuments Historiques" depuis 1970, ce joyau de la Normandie est ouvert au public depuis 1983.

Avant de pénétrer dans le parc du château que chacun aperçoit au travers de ses grilles monumentales, faisons un petit rappel historique. Cette "demeure de campagne" du XVIII^e siècle

est une maison "des champs" selon les termes de cette époque. Dès le haut Moyen Âge, un village existait au bord de la Dives sur le tracé d'une voie romaine. Le nom de Vendevre vient du gaulois Vindas (blanc) et de Briga (mont ou agglomération) et devient Vendevre en 1195. Cette Baronnie qui relevait de Crèvecœur-en-Auge, était une place-forte et commandait le pont sur la Dives. Plus tard, Julien de Paulmier, vicomte de Falaise et médecin du roi Charles IX, devenu seigneur de Vendevre en 1685, y recevait l'élite protestante et intellectuelle de son temps.



Ensuite, s'y succédèrent plusieurs familles s'illus-

trant tant par leur bravoure que par leur notabilité. En 1675, Vendevre appartenait aux Beaurepaire de Louvagny. Issue de cette famille et héritière du domaine, Jeanne-Gabrielle apporta en dot, en 1739 à Alexandre Le Forestier d'Osseville, la Seigneurie de Vendevre. De cette union fut créée, de père en fils, la noble lignée des Vendevre, propriétaires du domaine jusqu'à nos jours. Sachons que les Le Forestier sont venus en Normandie, dans la suite de leur parente, la Reine Mathilde, fille du Comte de Flandre. Alexandre de Vendevre, ingénieur en chef du château et de la ville de Caen, ainsi que des côtes maritimes de Basse-Normandie, entreprit de grands travaux. Il déplaça de 800 mètres le village et fit construire à partir de 1741, sur les plans de l'architecte Jacques-François Blondel, ce château actuel, à mi-pente, abandonnant ainsi l'ancien manoir des Paulmier, inconfortable et trop humide car en bordure de la Dives.

Avec son haut toit normand, cette demeure à double exposition dispose de près de quarante pièces. La façade avant, à deux niveaux, délibérément sobre et sans ostentation, s'inspire du style Régence. L'avant-corps en pierre blonde est couronné d'un fronton triangulaire où figurent les armoiries familiales : "d'argent au lion de sable armé, lampassé et couronné de gueules".

La façade arrière, plus imposante, comporte un avant-corps à trois pans, surmonté d'un fronton triangulaire orné d'une marguerite, fleur préférée de Jeanne-Gabrielle de Vendevre. La vue s'étend du plan d'eau à la vallée de la Dives et aux collines du Pays d'Auge.

Cette demeure familiale a traversé la Révolution et

a conservé, malgré les dommages de la dernière guerre, son décor d'origine et une grande partie de son mobilier d'époque.

Les Amopaliens ont visité, tout d'abord, dans l'Orangerie, le "Musée du Meuble Miniature" : un véritable panorama des Arts Décoratifs du XVI^e siècle à 1930. Cette collection comprend 800 chefs-d'œuvre de maîtrise et des milliers d'objets miniatures : modèles, maquettes, ivoires, céramiques, argenterie, horlogerie et bronzes.



Château de Vendeuvre, exposition les Arts de la table.

Le groupe a pénétré ensuite dans ce château à l'atmosphère familiale, par le grand hall avec son escalier à la superbe rampe en fer forgé. Il a découvert un intérieur authentique du XVIII^e siècle et a admiré cette "enfilade" de pièces claires, elle aussi répertoriée aux "Monuments Historiques". Les tableaux de famille côtoient les tables à jeux, les niches pour chiens et les automates... En ce moment, Vendeuvre présente "L'Art de la table au XVIII^e siècle" et offre aux visiteurs un aperçu des tables et buffets dressés à cette époque. La vaisselle richement décorée est accompagnée d'argenterie finement gravée et de verrerie de Venise et de Bohême. Cette visite s'est terminée par une escapade gourmande dans les cuisines qui ont gardé leur distribution ancienne : la pièce de la maison avec son potager, la cheminée et ses fours, la pièce à eau avec son puits, l'espace boucherie ainsi que le cellier. Mais le groupe n'a pas quitté le sous-sol sans aller voir la surprenante collection de niches somptueuses et variées consacrées aux petits animaux de compagnie : les chiens et les chats.

En fin de matinée, les Amopaliens se sont dirigés vers les Ecuries, face aux jardins pour une cérémonie de remise de médailles. Tout d'abord, est distinguée dans l'Ordre des Palmes Académiques, Charline Vergote qui a accompli une carrière exemplaire auprès des enfants de l'Elémentaire comme en Maternelle, dans la région de Saint-Lô, sans oublier son travail au Centre de Documentation Pédagogique de la Manche. Elle a d'autre part entrepris, dès la retraite venue, la mise en place et l'informatisation de la bibliothèque de l'École de Saint-Clair-sur-Elle. Elle continue d'ailleurs d'y aller pour former une bénévole et tout cela dans la plus grande discrétion. Annie Bruniquel, secrétaire adjointe de l'AMOPA 50, se fait une joie de lui remettre la médaille de Chevalier. Un autre ami Amopalien, Miguel Gomez-

Blesa de la Société Civile (Arsenal de Cherbourg) s'est vu remettre la médaille d'Officier par Bernard Lamache, l'ancien trésorier de la section. Il a été ainsi récompensé des services qu'il a rendus à l'École Publique, en tant que D.D.E.N. et à l'AMOPA, en tant que trésorier.

Après un apéritif pour consacrer ces deux distinctions honorifiques, les Amopaliens ont dégusté un délicieux repas aux saveurs normandes.

L'après-midi, le Comte Alexandre a accompagné le groupe dans la découverte des différents jardins. Ceux-ci, abandonnés depuis 1914, ont fait l'objet d'une restauration depuis 1970. Restitués d'après les plans originels mentionnés dans le plan cadastral de 1813, ils sont labellisés "Jardin remarquable". Le jardin à la Française, régulier, accompagne l'axe de cette demeure et le miroir d'eau bordé de charmilles de tilleuls.

Cachée sous les arbres, la grotte aux 200 000 coquillages abrite la Fontaine de la nymphe... Plus loin, c'est la Chambre de la tente tartare, le kiosque japonais, la Fontaine des éléphants, le jardin exotique... Dans l'axe latéral du château, du Jardin d'Utilité il est possible d'apercevoir un colombier avec ses 1 400 boulins, un vivier permettant l'élevage de poissons et une glacière en forme de pyramide. Inspirés d'une tradition familiale, des jets d'eau surprises, associés à des contes antiques, y ont également été recréés. Le Pont Chinois, la Fontaine aux Muses, l'Arbre de Cristal, le Temple de la Sérénité, la Chambre de Cléance, la Cascade des Tortues sont autant d'ouvrages qui ont été dispersés dans les Jardins d'Eau pour l'agrémenter.

Les Amopaliens de la Manche ont apprécié cette promenade dans ce grand parc du Château de Vendeuvre, promenade qui a complété d'une façon agréable, la visite de cette demeure de campagne du XVIII^e siècle, chargée d'histoire et de souvenirs de famille.

Annie Bruniquel

*Secrétaire adjointe et
organisatrice de la journée.*



Les récipiendaires, leurs parrains et le président



Rade de Cherbourg. Google earth.

Le fort de Querqueville

Le fort de Querqueville devait être une pièce maîtresse du système de défense de la rade de Cherbourg, mais l'histoire en a voulu autrement... A l'origine de ces ouvrages monumentaux, la vieille opposition entre la France et l'Angleterre...

De 1756 à 1763, la Guerre de 7 ans oppose la France et ses alliés (l'Autriche puis la Suède et l'Espagne) à l'Angleterre.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Plan du fort de Querqueville. BNF, Gallica.

Cette guerre est en fait constituée d'une série de conflits se déroulant à la fois en Europe et dans les colonies d'Amérique du nord et des Indes. La France y perd ses possessions du Canada et de la Louisiane. Elle conserve cependant par le biais du traité de Paris celles des Indes et des Antilles.

L'échauffourée de 1758 qui toucha Cherbourg est à l'origine de ses fortifications portuaires. Les Anglais, débarqués sur la plage d'Urville, arrivèrent par la terre, surprenant à revers le bataillon français qui guettait la mer ! La ville fut conquise presque sans combat. Les Anglais restèrent huit longs jours qui coûtèrent cher à la ville en rançons, pillages et destructions diverses. Toutes les installations portuaires, bassins, pont tournant, et les ouvrages de défense furent minés et sautèrent lorsqu'ils partirent enfin.

La reconstruction commença dans les années 1770. Mais quand la France apporta son soutien aux insurgés amé-

ricains durant la guerre d'indépendance, l'opposition franco-anglaise reprit de plus belle ! Un nouveau débarquement était redouté. Les corsaires anglais faisaient de fréquentes incursions jusque dans l'avant port, à la barbe des Cherbourgeois impuissants... En 1776, Louis XVI fit étudier la possibilité de faire de Cherbourg un port militaire.

Les travaux commencent en 1787, sur l'emplacement d'un fortin semi-circulaire de la Guerre de Sept ans. Mais dès l'année suivante une complication vient perturber les plans des concepteurs. On découvre en effet qu'à l'emplacement initialement prévu, des rochers moins profonds qu'on ne l'avait imaginé empêcheraient les navires de fort tonnage d'emprunter la passe. On éloigne donc l'ouverture, d'un bon kilomètre. Problème, les canons du fort ne couvrent plus la passe et ne seront donc d'aucune utilité. Le fort perd « son intérêt opérationnel avant d'être terminé ». On revoit alors le projet à la baisse et le dédie au casernement. Il faudra attendre la construction, en 1854, du fort de Chavagnac pour que la défense de la passe de l'ouest soit effectivement assurée par croisement avec le fort du musoir ouest.



Fort de Querqueville vu du ciel. La Manche libre, 2017.

À l'origine, ses canons devaient se répartir sur trois étages. Mais, au final, le fort ne sera doté que d'une batterie circulaire voûtée et casematée, pouvant recevoir 53 fûts, qui est achevée en 1795.

Napoléon relance dès 1803 les projets liés au port militaire, endormis sous la révolution. L'ouverture de l'hémicycle est fermée par une caserne dont les deux corps latéraux forment un angle très obtus. L'Empereur visitera le fort en 1811 lors de son passage à Cherbourg.

Cette batterie est surmontée d'une batterie à ciel ouvert, destinée surtout à recevoir ultérieurement des mortiers de gros calibre. En 1852, le fort reçoit son armement et une caserne est construite pour accueillir officiers et matelots.

L'ouvrage du fort de Querqueville, ouvrage unique à Cherbourg, avec ses saillants et ses douves, est typique des fortifications des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, « à la Cormon-

taigne »,émule de Vauban.

Les adaptations successives visent à aménager l'habitabilité de l'ouvrage et à répondre aux progrès de l'artillerie à la fin du 19ème siècle.

Le XX^{ème} siècle n'est pas en reste et équipe les pas de tirs en pièces de 100 mm, au début du siècle puis de 120mm entre les 2 guerres.



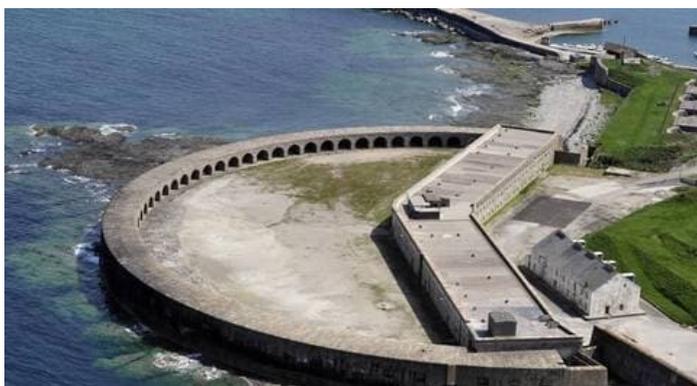
Soldat allemand devant le fort de Querqueville. Coll. Part.

Pendant la guerre de 39-45, les Allemands occuperont les forts du front de mer. Ils



(c) Marine Nationale

Fort Chavagnac. © Marine nationale



Fort de Querqueville, l'Hémicycle. Ouest-France 2017.

utiliseront l'armement en place ou équiperont les structures de pièces défensives. Dans le fort de Querqueville, ils disposeront une tourelle de char français capturée sur un petit blockhaus, ce qui permettra de balayer grâce à sa pièce, une grande partie de l'anse d'Urville. Cet aménagement subsiste encore aujourd'hui.

Le fort de Querqueville offre donc la particularité de posséder des vestiges remarquables de près de deux siècles d'évolution de la technique de fortification, mais sans que sa structure fondamentale, même non achevée, n'ait été remaniée.

Aujourd'hui, le fort de Querqueville vit lors d'événements particuliers. En 2018, le festival des continents, organisé sous le haut patronage de l'UNESCO, a accueilli près d'une trentaine de délégations africaines. Ce fut l'occasion de partager au sujet de la culture et du patrimoine artisanal d'outre-méditerranée. Depuis son acquisition, le fort ouvre ses portes le 3^e week-end de septembre pour les journées du patrimoine. La Maison de l'Histoire de l'Ecole dans la Manche, association partenaire de l'AMOPA, y est présente tous les ans.

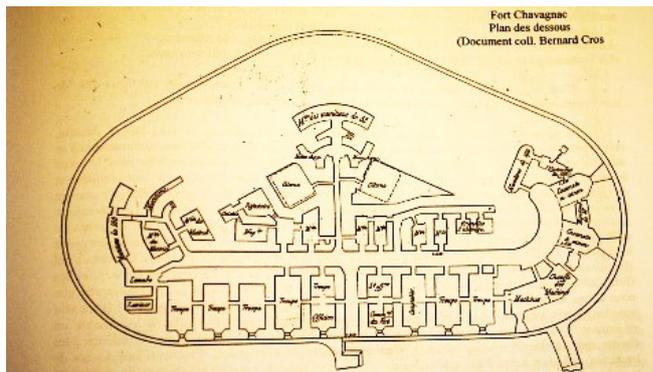
Le Fort Chavagnac

Vers 1784, à l'occasion de sondages réalisés lors de l'étude d'implantation des digues, le comte de Chavagnac repéra une barre rocheuse sur laquelle il fut projeté d'établir un ouvrage défensif à proximité de la passe de l'ouest de la rade.

Pendant son séjour à Cherbourg comme major de la

Marine, Gilbert commanda le corps royal des canoniers et matelots et, à ce titre, fit construire en 1787 une digue de pierre qui fermait la rade de Cherbourg.

Élevé à partir de 1854, le fort de Chavagnac est un édifice de forme triangulaire aux angles arrondis, destiné à croiser ses feux avec la batterie ouest de la pointe de la digue. On a retenu, lors de sa construction, la création de coupoles tournantes cuirassées. Le fort était protégé par un parapet en maçonnerie de 5 m d'épaisseur, précédé d'un mur brise-lames de 3 m d'épaisseur. Il dispose d'une terrasse dominant deux



Cherbourg. Fort Chavagnac. Doc. coll. Bernard Cros.

niveaux de casemates, et dissimule une vaste cour intérieure. A l'origine, le niveau de feu supérieur, batterie à ciel ouvert, permettait de tirer à barbette (au-dessus du parapet grâce à la surélévation du terre-plein). Cependant, la hauteur de l'ouvrage est réduite à la fin du XIX^{ème} siècle, suite aux progrès de l'artillerie.

Aujourd'hui, le fort de Chavagnac siège tel un prince en pleine rade. Il est vide d'occupants sinon les nichées de goélands. Il attend impatiemment la réalisation de projets ou perspectives élaborés par son propriétaire.

Michel Madec

Sources :

- Gervais BAZIN, « Le fort de Querqueville », *L'école des fourriers*, 1912-2012, Bayeux, Imprimeries modernes, 2013, 96 p.
- Les forts de la rade de Cherbourg, <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/en/les-forts-de-la-rade-de-cherbourg> [consulté le 29 mars 2020]

L'accélération de l'ensablement en baie du Mont-Saint-Michel (2009-2019)

Conférence de Patrick Bouland, président des Amis du site de Genêts et de ses environs dans la Baie du Mont-Saint-Michel

Assemblée générale de l'Amopa, Coutances le 30 novembre 2019

La baie du Mont-Saint-Michel - dans sa partie la plus continentale ou « Petite Baie » aux abords de l'îlot du Mont et celui de Tombelaine - est soumise aux effets de la sédimentation depuis plus de 10 000 ans. Toutes les baies se colmatent inexorablement et l'évolution de la nôtre est conforme. Le volume des sédiments entrant par le flot de chaque marée est supérieur à celui qui ressort par le jusant. La singularité ici est la constante volonté des hommes d'endiguer le fond de la baie transformé au fil des siècles en polders. L'anthropisation volontaire a débuté au XI^e siècle avec la mise en place progressive de la digue dite de la Duchesse Anne du côté breton qui, s'étendant vers l'est, a eu pour effet de déplacer le cours du Couesnon de Bretagne vers Normandie. Le pic des aménagements culmine dans la seconde moitié du XIX^e siècle avec la construction des polders de l'Ouest, achevés en 1947.

Les aménagements touristiques ont accru la pression, avec la digue-route entre Beauvoir et le Mont (1878-1879) puis le barrage de la Caserne sur le Couesnon (1968). La somme de ces aménagements ajoutés à la sédimentation naturelle a abouti au constat alarmant que le Mont allait se continentaliser à brève échéance. Or, le tourisme devient progressivement l'enjeu majeur de développement économique régional : la fréquentation du Mont déplace des millions de touristes. En 1979, l'UNESCO inscrit le site du Rocher (village, fortifications, abbaye) et le site de la Baie sur sa liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

Le premier coup d'arrêt à la sédimentation est donné par l'arasement de la digue submersible de la Roche-Torin (bâtie en 1857) au débouché des rivières Sée et Sélune entrant en Baie. Cet arasement fait suite à une décision de François Mitterrand en 1983. C'est au niveau parisien que vont désormais se prendre les décisions concernant le devenir de la Baie. L'élan définitif est donné le 1^{er} avril 1995 par le Premier ministre Édouard Balladur, alors candidat à l'élection présidentielle. Ce projet de Désensablement du Mont-Saint-Michel, à l'origine modeste, avec la destruction des parkings au pied de l'abbaye, va se complexifier et s'étoffer, les budgets vont s'accroître, sous une gouvernance régionale. Les collectivités normandes vont devoir faire appel aux financements na-

tionaux, à l'aide de l'Union européenne et en définitive, la Bretagne sera mise à contribution pour boucler le budget. Les experts lancent un fort signal d'alarme en affirmant, études à l'appui, que le Mont sera continentalisé aux alentours de 2040.

Les volumineuses études techniques qui se succèdent alors vont progressivement rabattre les ambitions du projet et le désensablement apparaît alors aux ingénieurs comme absurde et techniquement infaisable et le projet prend le nom plus consensuel de Rétablissement du Caractère Maritime (R.C.M.) du Mont. Ce nouveau titre suppose que le Mont sera entouré par les eaux marines deux fois par mois, lors des marées hautes de fort coefficient. Mais les observateurs attentifs de la Baie n'avaient pas manqué d'affirmer que cela avait toujours été le cas, la mer envahissant toujours la Porte de l'Avancée, en dépit du parking et de la digue-route.

Les principaux chantiers du R.C.M. ont été la destruction de la digue-route et son remplacement par un pont-passerelle, le barrage de la Caserne est détruit et remplacé par le barrage du Couesnon doté d'un système de vannes permettant le stockage d'un fort volume d'eau de mer à l'amont pendant la marée basse. Ces vannes sont ouvertes 6 heures après la marée haute, permettant un effet de chasse d'eau envoyant les sédiments vers le large. Le Mont est entouré par deux bras du chenal du Couesnon, un bras Ouest, opérationnel dès 2009 et plus puissant, et le bras Est, ouvert en 2015, plus faible. Les parkings sont déplacés vers le continent.

La Baie est surveillée une à deux fois l'an par un puissant outillage scientifique dont le plus significatif est l'apport d'un LiDAR (Light Detection And Ranging), dont le signal Laser aéroporté permet de cartographier la topographie de la Baie par un survol à marée basse et de mesurer l'altitude du fond de la Baie. On peut ainsi voir son évolution sous l'impact de la gestion des chasses d'eau du barrage.

L'évolution sur une décennie de la topographie de la Petite Baie est visible au simple coup d'œil, même pour un non spécialiste.

La partie orientale se comble, les herbus progressent, l'envasement est significatif. Tombelaine est maintenant relié au continent par un puissant banc de sable et l'îlot est posé sur un vaste plateau sablonneux/vaseux. Le débouché des rivières s'étrangle du fait de leur prise en étau par les herbus au nord et au sud.

Les environs du Mont ont été dégagés du fait du creusement deux fois par jour par les chasses d'eau lesquelles ont pu éroder les herbus au sud de la Petite Baie.

Mais les abords immédiats du Mont entre les deux bras du chenal se sont paradoxalement réensablés avec un puissant banc à l'abri des murailles, elles-mêmes protégées par des épis écarteurs des effets des chasses d'eau. Le bras Ouest s'écarte de plus en plus du Mont et s'éloigne vers l'Ouest, attaquant les abords des polders de l'Ouest.

Cette accélération de l'ensablement de la Petite Baie est évidemment à mettre en relation avec la gestion des eaux du barrage du Couesnon. Lâcher l'eau 6 heures après la marée haute, alors que le nouveau flot entre en Baie, a pour effet que les sédiments sont piégés et ne peuvent que se déposer dans la partie orientale. Les herbus progressent et Tombelaine est maintenant perché sur un plateau sableux.

Considérer que le R.C.M. est un succès nous paraît une vue de l'esprit au regard du coût environnemental irréversible de cette nouvelle sédimentation. Est-il encore possible

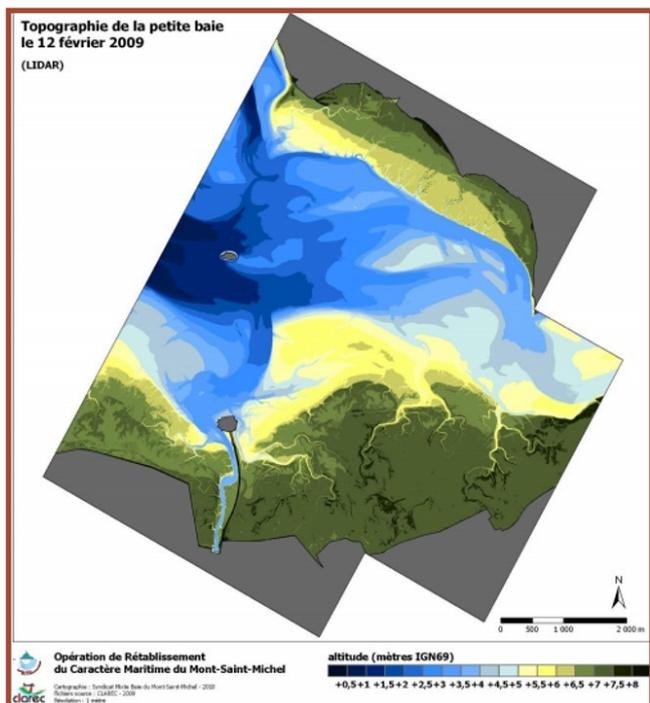


Figure 1 - La topographie de la Petite Baie sous l'œil du LiDAR le 12 février 2009.

de gérer d'une autre manière les chasses d'eau ? Les experts mandatés par l'État sont dans l'attente, estimant que les rythmes naturels gouvernés par le cycle astronomique d'une durée de 18,6 années et débuté en 2015, résorberont les effets de l'actuelle sédimentation.

L'observation des données LiDAR en 2020 permettra de conforter ou non ces assertions.

Patrick Bouland
Président de l'association
« les Amis du site de Genêts et de ses environs dans la Baie du Mont-Saint-Michel »

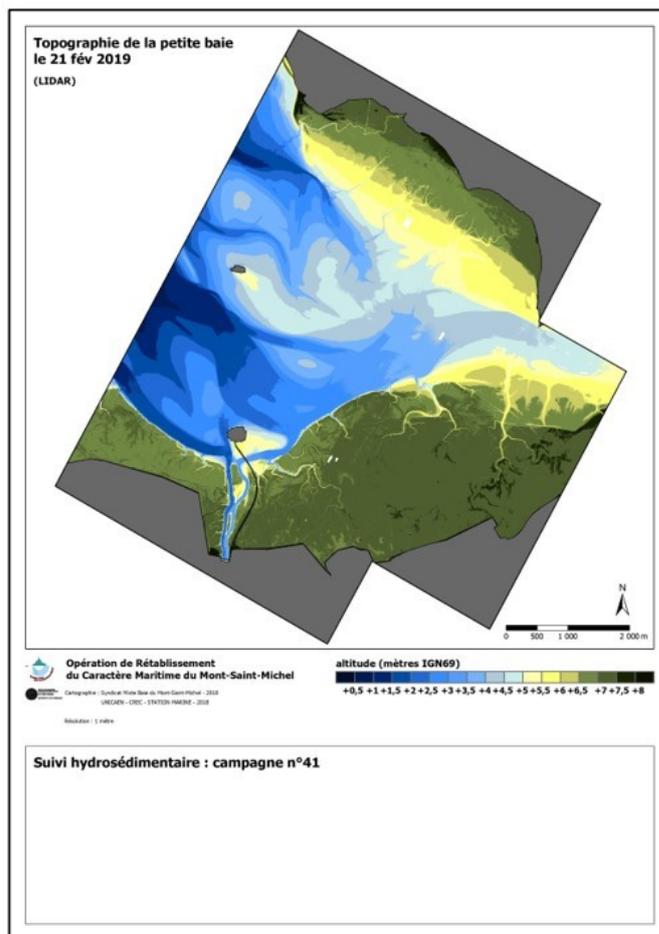


Figure 2 - La topographie de la Petite Baie sous l'œil du LiDAR le 21 février 2019.

Fondée en 1972, l'association des Amis du site de Genêts et de ses environs dans la Baie du Mont-Saint-Michel (A.G.E.B.) a pour objet social la défense de la baie du Mont-Saint-Michel en soutenant activement le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont en se positionnant comme interlocuteur scientifique.

Contact :

AGEB, mairie de Genêts
2 place des Halles
50530 GENETS

Le collège du Clos -Tardif de Saint-James

Des parcours d'exception



Implanté sur la commune de Saint James dans le sud Manche aux confins de la Bretagne, le collège du Clos-Tardif a vu ses premiers élèves arpenter ses couloirs et fréquenter ses salles de classe il y a maintenant soixante-dix ans.

Dès l'origine cet établissement a été reconnu pour ses formations particulières et son internat. En effet des élèves de sport étude Tennis et Gymnastique venaient y conjuguer leur parcours scolaire et sportif.

Aujourd'hui le territoire a changé, les 290 élèves accueillis ont évolué. Pour autant la marque de fabrique du collège reste celle d'un accompagnement des élèves dans des parcours scolaires originaux.

Le tissu socio-économique s'est fragilisé, entraînant une évolution des besoins des élèves et de leur famille. Décision a été prise de proposer un accompagnement à l'ouverture culturelle et citoyenne prenant en compte les besoins éducatifs particuliers des élèves les plus fragiles, notamment dans le cadre de la SEGPA et de l'internat de la réussite. Cet accompagnement se trouve au cœur de notre projet d'établissement et il s'adosse aux parcours éducatifs des élèves. Ainsi trois actions de l'établissement s'inscrivent pleinement dans cette démarche.

Le parcours citoyen à travers la section Jeunes Sapeurs-Pompiers

Une section *Jeunes Sapeurs-Pompiers* (JSP) offre aux élèves à partir de la 5^e un parcours de formation en partenariat avec le SDIS50 et le centre de secours de Saint-James leur permettant de préparer le brevet de jeune sapeur-pompier. Les élèves y développent des compétences à la fois théoriques et pratiques. Le collège contribue à la formation par des apports théoriques en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), Physique-Chimie et Education Morale et Civique et du soutien physique en EPS. Au centre de secours les

élèves complètent leur formation par des cours de théorie et de pratique le mercredi après-midi et le samedi matin. Au-delà des compétences acquises ils y développent des valeurs essentielles à la formation du citoyen : l'altruisme, la solidarité, le sens civique, le dévouement, l'entraide et l'autonomie.

Les élèves participent aux compétitions JSP en y obtenant des résultats brillants. Mais les moments les plus porteurs sont les participations aux cérémonies citoyennes telles les cérémonies du 11 novembre ou du 8 mai. Il s'agit de moments forts où les élèves JSP sont mis à l'honneur. Ils y participent toujours avec beaucoup de sérieux, conscients de leur rôle de citoyen sur un territoire lourdement marqué par la Seconde Guerre mondiale.



Sapeurs-pompiers, défilé du 11 novembre.

Le parcours d'éducation artistique et culturel avec la Classe à Horaires Aménagés Musique (CHAM)

Pour répondre aux besoins d'ouverture culturelle des élèves, la CHAM, pratique instrumentale du collège du Clos-Tardif, s'inscrit dans une volonté partagée entre l'Education nationale, le Conseil Départemental et la Communauté d'Agglomération Normandie-Mont-Saint-Michel de développer un parcours éducatif et culturel de qualité et d'exigence.

Les Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM), relèvent d'un dispositif national, créé il y a plus de 30 ans par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Education Nationale. Les classes à horaires aménagés ont été pensées avec l'objectif de permettre à des élèves motivés par les activités musicales de recevoir, en complémentarité avec leur formation générale scolaire, une formation spécifique dans le domaine de la musique. Au collège du Clos-Tardif, elle s'adresse à des élèves qui n'ont pas de formation musicale antérieure et qui en ont fait la demande. La vocation sociale de cette CHAM est soutenue par le Conseil Départemental et la Communauté d'Agglomération Normandie-Mont-Saint-Michel, garantissant la gratuité des cours dispensés par les professeurs de l'école de musique de Saint James. Les élèves bénéficient également du prêt gratuit d'un instrument en 6^e et 5^e. Ils sont accompagnés vers l'acquisition de leur propre instrument à partir de la 4^e, le collège et la communauté d'agglomération s'engageant à trouver des solutions pour les familles pour lesquelles cet achat ne serait pas compatible avec leur budget et constituerait en conséquence un obstacle à la poursuite de la pratique.

Participer à la CHAM, c'est développer des capacités musicales, acquérir des savoir-faire, jouer ensemble, découvrir une pratique amateur. La CHAM permet aux élèves de pratiquer de la 6^e à la 3^e un instrument de leur choix parmi les suivants : flûte traversière, trompette, trombone, tuba, saxophone, guitare et percussions. Le projet pédagogique co-construit par l'équipe pédagogique du collège et l'équipe de l'école de musique s'articule autour d'un Big Band.

Être élève en CHAM c'est aussi :

- participer à des projets musicaux comme, en mai 2020, le festival Les Papillons de Nuit avec le groupe OLIFAN. Pour l'année 2020-2021 les équipes travailleront à la création d'un conte musical associant la CHAM et différentes disciplines, telles le Français, l'EPS, les Arts Plastiques, les Langues vivantes.
- Se produire en public à diverses occasions : au collège, en partenariat avec les écoles de musique, dans

le cadre d'actions partagées avec d'autres structures scolaires (orchestres à l'École)

- rencontrer des artistes...
- découvrir des spectacles et des lieux de spectacles.

Autant de sources d'épanouissement et de réalisation personnelle pour un public d'élèves souvent fragiles et qui peuvent valoriser leurs compétences au sein de cette section d'envergure qui compte aujourd'hui 43 musiciens.

Accompagner les élèves à besoins éducatifs particuliers : l'ADN du collège du Clos-Tardif à travers la SEGPA et l'internat de la réussite

Les SEGPA : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

La SEGPA accueille 32 des élèves de la 6^e à la 3^e repérés en difficulté scolaire. Leur scolarité s'articule autour d'un enseignement général adapté, et à partir de la 4^e d'un enseignement professionnel complémentaire en ateliers ainsi que de nombreux projets destinés à développer leurs compétences



Concert de la CHM au collège

tant pratiques que transversales.

Au collège deux ateliers sont proposés :

- L'atelier Hygiène-Alimentation-Service (HAS) permet d'initier les élèves aux métiers de bouche, de la couture et de l'entretien des locaux. Les réalisations des élèves sont reconnues par leur qualité, en particulier les buffets organisés pour toutes les grandes manifestations du collège : remise des diplômes, portes ouvertes, cafés gourmands.
- L'atelier Habitat permet principalement aux élèves de s'initier aux métiers du bâtiment. Dans cet atelier, les élèves acquièrent par des travaux concrets des compétences liées à d'autres métiers tels que la peinture ou le travail du bois.

Cette année scolaire les élèves de la SEGPA contri-



Productions de la SEGPA du collège Le Clos-Tardif.

Le collège dispose d'un internat d'une capacité de 24 places et accueille filles et garçons autour d'un projet scolaire et éducatif défini individuellement.

Le projet d'internat s'articule autour de trois grandes priorités : proposer un cadre de vie bienveillant et structurant, accompagner chaque élève vers sa réussite et développer l'esprit citoyen et le bien vivre ensemble.

buent fortement au projet développement durable du collège en produisant en couture et en travail du bois des objets réalisés à partir de récupérations et présentés lors du forum du développement durable du collège le 14 février 2020. Ils ont aussi démarré un potager en permaculture.

Ces projets donnent une place centrale aux élèves de la SEGPA dans un établissement qui s'inscrit pleinement dans une démarche inclusive. Les projets pédagogiques sont conçus jusque dans la mise en œuvre des emplois du temps, de façon à favoriser l'inclusion d'élèves de SEGPA en enseignement ordinaire et le travail collaboratif entre les professeurs de l'enseignement adapté et les professeurs de collège.

Cette culture de l'inclusion qui se met en place et se pérennise au sein de l'établissement permet aujourd'hui de retrouver des élèves de SEGPA assumant leur rôle de collégiens à part entière, c'est ainsi que nous retrouvons de nombreux élèves de SEGPA dans nos instances : Conseil d'Administration et Conseil à la Vie Collégienne.

Les équipes pédagogiques de l'enseignement général et de l'enseignement adapté, conscientes des enjeux majeurs de l'école inclusive se sont lancées dans une démarche réflexive qui donne lieu à des échanges réguliers sur les pratiques et suscite inévitablement débat faisant émerger l'inclusion comme un axe fort du projet pédagogique de l'établissement.

L'internat de la réussite

L'internat du collège de Saint James est un dispositif d'accompagnement scolaire. Il offre aux élèves la possibilité de poursuivre leur scolarité sans contraintes géographiques ou familiales, dans un cadre favorable à leur réussite scolaire et à leur épanouissement personnel.

L'accompagnement pédagogique et éducatif des internes est au cœur de l'organisation de l'internat : étude encadrée chaque jour, tutorat et suivi individualisé.

Au-delà de la prise en charge éducative et pédagogique les internes se voient proposer de nombreuses sorties culturelles et sportives les mercredi après-midi.



Foyer de l'internat.

Grâce à la mobilisation de l'ensemble des professionnels de l'établissement le collège se développe et se prépare aux enjeux de demain en gardant au cœur de son action le nécessaire accompagnement d'un public parfois fragilisé mais engagé et volontaire.

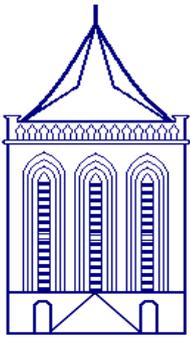
Gwenaëlle Godron, Principale du collège

Le Collège du Clos-Tardif est remarquable par l'éventail des dispositifs mis en place afin de répondre à la diversité des élèves, de leurs intérêts et de leurs besoins.

En sus de l'enseignement général, il assure une prise en charge affirmée dans les champs de la citoyenneté, du sport, de la musique tout en apportant des réponses adaptées et efficaces aux besoins particuliers des élèves.

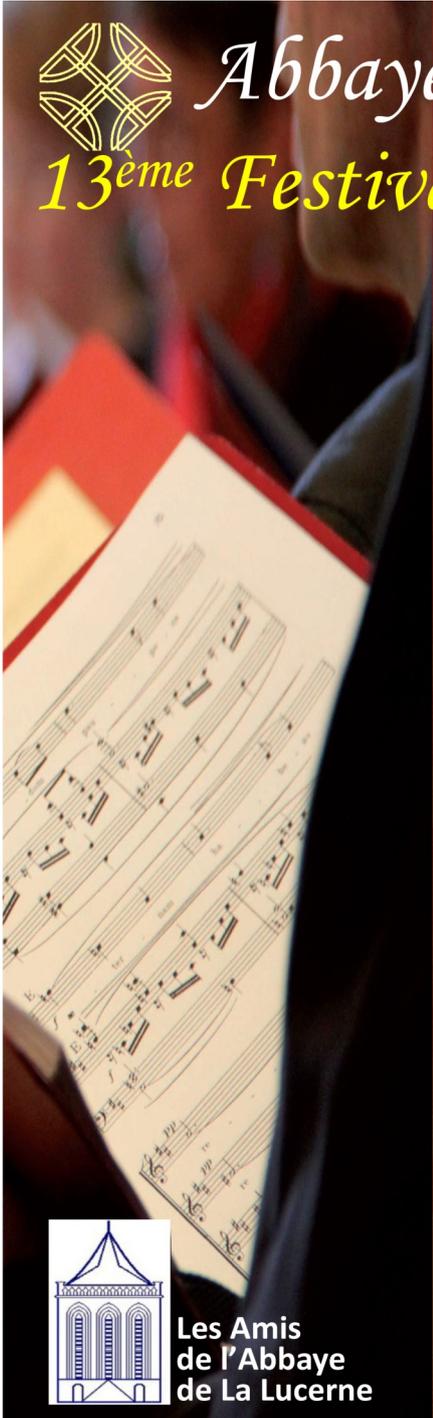
Je me permets d'adresser à tout le personnel du collège, porteur de ce fonctionnement, mes félicitations pour la qualité de son engagement professionnel et les résultats obtenus.

Michel Le Bohec, Inspecteur d'académie honoraire



AMIS DE L'ABBAYE DE LA LUCERNE

Cette année encore, l'association « Les amis de l'Abbaye de la Lucerne » nous offre un festival de grande qualité. Il est conseillé de réserver ses places.



 **Abbaye de La Lucerne**
13^{ème} Festival Musical 2020

Lundi 15 juillet - 21h
CHŒUR DE CHAMBRE DE LA CATHÉDRALE DE REYKJAVIK
Compositeurs islandais et autres nationalités

Lundi 20 juillet - 21h
DUO DE VIOLES ÉGALES
Sieur de Sainte-Colombe - Fr. Couperin
J. Bodin de Boismortier

Mercredi 27 juillet - 21h
LA PETITE SYMPHONIE
Beethoven - C.Ph.E. Bach - Haydn
Dans le cadre de l'année Beethoven

Jeudi 5 août - 21h
Elsa GRETHER (Récital de violon)
J. S. Bach - Biber - Ysaye - Prokofiev

Lundi 12 août - 21h
DE CAELIS (Ensemble vocal)
Musique médiévale (manuscrit de l'abbaye de Saint-Evroult)
Dans le cadre du colloque de Cerisy
« Musique sacrée en Normandie »

Dimanche 20 septembre - 17h
François MOREAU (Orgue) & SYRINX (Ensemble Vocal féminin)
Gaspard Corrette - Henry Du Mont
Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

Réservations :
www.billetweb.fr
www.lesamisdelabbayedelalucerne.com
Les offices de tourisme de Granville Terre et Mer

 **Les Amis de l'Abbaye de La Lucerne**

Les Amis de l'Abbaye de la Lucerne

BP 12,50320 La Lucerne-d'Outremer

Tél. : 07 83 10 75 52 courriel : amisdelalucerne@gmail.com

<http://www.lesamisdelabbayedelalucerne.com>



MAISONS PAYSANNES DE FRANCE

L'esprit commence et finit au bout des doigts *

Revaloriser le travail artisanal : *l'Outil en Main*, une association pour la transmission des savoir-faire

par Florence de Groot, déléguée Maisons Paysannes de France Manche

Dans notre mission de sauvegarde du patrimoine, c'est un triste constat, nous manquons cruellement d'artisans qualifiés.

Former des artisans et attirer les jeunes générations vers ces métiers est une urgence et une nécessité cruciale. De nombreux métiers ont déjà disparu, les vrais plâtriers deviennent rarissimes, les menuisiers ne fabriquent plus de fenêtres et les maçons ne connaissent plus que le béton....

A l'occasion de ses 25 ans d'existence, nous ne pouvons que rendre hommage à **l'Outil en Main** pour le travail remarquable que fait cette association pour la valorisation des métiers artisanaux et la transmission des savoir-faire sur nos territoires.

La désaffectation des filières professionnelles, longtemps dévalorisées au profit de l'enseignement général a créé une pénurie d'artisans, préjudiciable à la conservation et à l'entretien de l'ensemble de notre patrimoine bâti.

A une époque où l'on prône la polyvalence et la flexibilité aux salariés, le savoir-faire artisanal qui nécessite du temps sur une tâche spécifique a longtemps été un obstacle à éliminer. Les métiers manuels sont toujours perçus à tort comme une voie de secours.

Cependant l'évolution des formes de travail a donné naissance à une génération d'étudiants diplômés souvent déçus par le monde de l'entreprise et dont un certain nombre se tournent vers des métiers manuels, qui répondent à leurs aspirations profondes. Comme par exemple Mathilde, ingénieure agronome, qui après 4 ans d'expérience dans une entreprise de logiciels entreprend avec bonheur une formation de menuisier dans laquelle elle s'épanouit pleinement. L'artisan Maxime Durocher, qui après des études poussées en économie et quelques années d'errance dans des fonctions

qui ne répondaient pas à ses aspirations, pratique aujourd'hui la charpente à l'ancienne, taille ses poutres à la hache et est aujourd'hui le seul artisan couvreur en chaume de tout le département de la Manche.

Et ce mouvement n'est pas une particularité hexagonale : Matthew Crawford, docteur en philosophie politique reconverti en garagiste réparateur de moto, relate son expérience dans un essai remarquable traduit de l'américain « l'éloge du carburateur ». Il y décrit à merveille la jouissance de se confronter à des problèmes concrets et la satisfaction d'un travail réellement utile qui loin d'être exclusivement manuel, développe au contraire un jugement intuitif issu de l'expérience. « *J'ai toujours éprouvé un sentiment de créativité et de compétence beaucoup plus aigu dans l'exercice d'une tâche manuelle que dans bien des emplois officiellement définis comme « travail intellectuel ».*



Le principe

A l'origine de la création de *l'Outil en main* il y a une femme, Marie-Pascale Ragueneau,oureuse du patrimoine et inspirée par le travail de Paul Feller, le créateur de la **Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière** à Troyes. Bien consciente du risque de disparition de nombreux métiers, elle eut l'idée de faire appel à des hommes et femmes de métiers à la retraite pour initier les enfants aux métiers du patrimoine.

Le principe est simple : mettre en contact des artisans retraités, donc disponibles, avec des enfants (de 9 à 14 ans) dans le cadre d'ateliers extra-scolaires, pour les initier à leur métier, avec de vrais outils, dans

« Les métiers manuels sont perçus à tort comme une voie de garage »

de vrais ateliers.

Chacun y trouve son compte :

- les enfants qui peuvent s'initier à une activité manuelle, révéler talents et aptitudes, découvrir des métiers dont il n'ont pas nécessairement connaissance.
- les animateurs bénévoles de ces ateliers, de véri-



tables professionnels, qui ont ainsi l'occasion de transmettre leur savoir-faire, rester dans la vie active en occupant utilement leur temps un après-midi par semaine, apprendre aux jeunes générations les gestes de leur métier et leur communiquer l'amour du travail bien fait.

Comme aime à le dire le président actuel de l'Association nationale, Alain Lehebel : *« L'Outil en Main est un fort vecteur de lien social grâce à la relation intergénérationnelle qui se développe entre les jeunes et les seniors : confiance en soi et meilleure intégration scolaire pour les premiers, valorisation et coup de jeune pour les seconds ».*

Les premiers ateliers ont vu le jour en 1995 à Troyes et à Lille et ont rapidement été imités un peu partout en France : il en existe aujourd'hui 200 répartis dans 59 départements. Cela représente 3 200 enfants qui bénéficient chaque semaine de cet apprentissage, bien avant d'avoir à choisir une voie d'orientation.

Chaque antenne locale est une association autonome, membre de l'Union des Associations l'Outil en Main, qui l'aide à élargir son action et créer de nouvelles structures.

Le fonctionnement

La mise en place d'une structure est relativement simple : en effet, les locaux utilisés seulement une demi-journée par semaine pendant les périodes scolaires peuvent être partagés : selon les cas, ce sont des ateliers des Compagnons, des CFA, des Maisons Familiales Rurales, des lycées professionnels, mis à la disposition de l'association ou des locaux prêtés par les collectivités. L'investissement en temps est minime pour les animateurs bénévoles qui sont souvent très motivés par le bonheur de

« 3 200 enfants bénéficient

chaque semaine

de cet apprentissage »

transmettre et faire découvrir l'art de faire.

Petit à petit la gamme de métiers représentés s'est étendue à d'autres secteurs que le bâtiment et les métiers d'art : elle s'est ouverte à de nombreux métiers artisanaux, 150 aujourd'hui, comme les métiers de bouche, métiers du textile et du cuir, environnement, esthétique etc... mais toujours une même exigence : des professionnels expérimentés, de vrais outils, de vrais ateliers pour faire de vrais ouvrages.

Le coût pour les familles, fixé par chaque association, reste modeste : en moyenne 130 € par an. On ne compte pas les vocations nées de ces ateliers, mais les témoignages sont nombreux et souvent émouvants .

Bientôt une nouvelle antenne « L'Outil en Main » dans la Manche

André Aubert est issu d'une longue lignée de charpentiers menuisiers. Quatre générations se sont succédées dans cette entreprise familiale implantée à Périers depuis 1890.

En 1957 l'abbé Lelégard fait appel à M. Aubert père pour la restauration de la charpente de l'abbaye de la Lucerne : ce chantier, effectué dans les règles de l'art, révélera le talent de l'artisan et sera le début d'un développement spectaculaire de l'atelier de Périers dans la sphère des monuments historiques.

Implantés depuis 2006 à Coutances Les Ateliers Aubert Labansat sont aujourd'hui au sommet de l'excellence en menuiserie, ébénisterie et charpente. Depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'à Versailles, une bonne centaine de monuments historiques ont fait appel à cette entreprise désormais de renommée internationale.

André Aubert a passé les commandes de l'entreprise il y a une vingtaine d'années, mais sa passion pour son métier est intacte. La rencontre avec l'Outil en Main lors des rencontres du Patrimoine de Saint-Lô en 2017 crée le déclic : il décide aussitôt de se mobiliser pour qu'une antenne soit ouverte dans notre département.

Il convainc sans difficulté une douzaine d'artisans qualifiés de participer à l'aventure. L'association voit le jour en 2019. Des locaux, mis à disposition par la municipalité de Périers sont en cours d'aménagement pour y recevoir 24 enfants, encadrés par 12 adultes, dès la rentrée 2020. Plusieurs métiers sont envisagés au gré des artisans venus rallier le projet : couverture, mécanique, couture, coiffure, cuisine, menuiserie ébénisterie, électricité, carrelage mosaïque, taille de pierre, ferronnerie. Chaque enfant pourra suivre 3 cycles différents au cours d'une année.



L'Outil en Main

France



Thamar témoigne

« Je m'appelle Thamar, j'ai 21 ans et je suis en DMA2 sculpture sur bois à l'École Boule (Diplôme des Métiers d'Art). Tout a commencé quand je me suis intéressé aux métiers du bois vers 7 ans. En cherchant un moyen de satisfaire ma curiosité mes parents ont trouvé L'Outil en Main à Boulogne (92). Tous les mercredis, j'ai pu réaliser de nombreuses pièces dans des corps de métiers différents. Cela m'a permis de me définir et d'avoir un objectif pour mes études. J'ai obtenu le Diplôme de Formation des Métiers d'Art puis un CAP ainsi que le concours du Meilleur Apprenti de France. Aujourd'hui grâce à mon parcours, et malgré des résultats plus que compliqués au collège, je suis en année diplômante et je continue à avoir des objectifs et des projets d'avenir. Et je remercie L'Outil en Main d'avoir contribué à mon évolution et j'espère que cela guidera d'autres jeunes à trouver leur voie. »

Le local de 250 m² nécessite cependant quelques travaux d'aménagement. Un financement participatif donnant droit à un dégrèvement fiscal a été ouvert, auquel chacun peut participer pour compléter l'aide du département.

Soutenons cette belle initiative en envoyant nos dons à :

L'Outil en Main Périers

Mairie de Périers,

3, Place du Général de Gaulle, 50190 Périers

Souhaitons une belle vie à L'Outil en Main de Périers, qui certainement sera suivi d'autres antennes dans le département !

Bibliographie : Matthew B. Crawford, Eloge du carburateur, essai sur le sens et la valeur du travail, Trad. Marc Saint-Upéry, La Découverte, coll. « Cahiers libres », Paris, 2010, coll. « Poche/ Essais », 2016, 252 p.

* Paul Valéry : *L'idée fixe ou Deux Hommes à la mer.*

**maisons
paysannes
de la manche**

Florence de Groot van Embden
Déléguee
06 86 98 23 07
florencedegroot@maisons-paysannes.org
manche@maisons-paysannes.org



Les clichés appartiennent à Maisons Paysannes de France. Ils sont publiés avec l'autorisation de leur propriétaire.



« ... Du Tableau noir aux moyens modernes de communication... »
La Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche



*Retour sur les bancs de l'école pour les inspecteurs de la Manche.
Carentan. © Yves Marion, 2019.*

Créée en 2017, la jeune association « La Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche » est hébergée au 12 rue du château à Carentan-les-Marais.

Depuis bientôt 3 ans, elle contribue à enrichir et promouvoir les connaissances de ses membres et du public dans le domaine de l'histoire de l'école, par la présentation de collections matérielles, littéraires, le recueil et la conservation de documents divers.

L'année 2019 s'est montrée fructueuse en activités pour l'association : en effet, 2019 a permis de mettre en avant la Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche par les présentations au titre de visites d'autorités et de partenariats avec d'autres associations et structures en lien avec la scolarité, l'histoire et la culture au sens le plus large.

Ainsi, le premier semestre s'est illustré de deux visites de grande importance : la première à Saint-Lô, à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (rencontre de la nouvelle directrice) et la seconde dans les locaux de l'association, à Carentan, lors du séminaire des inspecteurs de l'Éducation nationale. Ces visites éveillent l'intérêt des autorités pour notre association et confirment, s'il en était besoin, la réalité d'un creuset d'enseignement au cœur des marais.

En parcourant le secteur commercial de la ville de Carentan, vous entrez dans l'histoire : Les Arcades vous abritent et l'espace « République » vous aide à flâner. Descendant la rue du château, les pavés font chanter les talons tandis que les yeux se fixent sur les vitrines de présentation de la

MHEM. Au rythme des saisons et des périodes scolaires, la devanture de l'ancien commerce se transforme : se joignent ainsi le début d'année et le carnaval, le temps d'été et les cérémonies anniversaires du D-Day, l'automne et sa rentrée des classes, sans oublier l'hiver reprenant les festivités de fin d'année.

La vitrine du début de 2020, quant à elle, évoque la situation sanitaire liée aux risques épidémiques et aux gestes simples de protection : une hygiène expliquée en livres, fiches et tableau.

Les activités de la MHEM ont permis à beaucoup de se rendre compte de la vie de cette association : en effet, que ce soit au sein de la médiathèque carentanaise, sous les alvéoles séculaires du fort de Querqueville ou sur les gradins de l'amphithéâtre de la Maison de l'histoire de la Manche (anciennement Archives départementales), la MHEM s'est ouverte à tout un chacun.

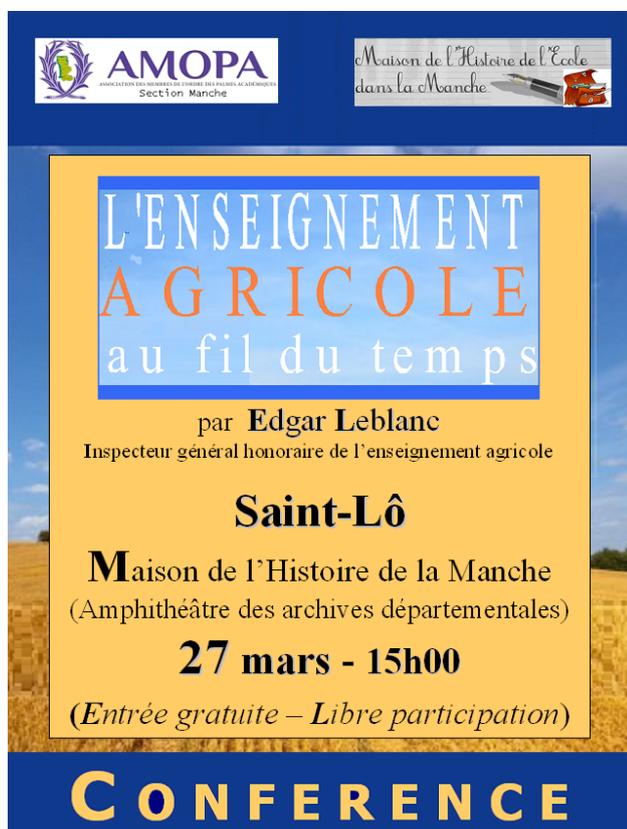


MHEM, vitrine 2019 © Michel Madec

La médiathèque de Carentan a accueilli la classe et son mobilier pour une présentation ludique qui prit forme du certificat d'études, de dictées et d'ateliers d'écriture.

Lors des journées du patrimoine, le fort de Querqueville faisait bénéficier de son espace et permettait à la MHEM de recevoir un véhicule « classe mobile ». Ce véhicule, équipé en salle de classe marquait la mission éducative et scolaire de l'Association d'aide à la scolarisation des enfants tziganes de la Manche et du Calvados (https://www.tevi.tv/L-ecole-des-tziganes-en-Normandie_v1598.html) ou (<https://www.youtube.com/watch?v=6qtFOpeoNw>).

La Maison de l'histoire de la Manche (Archives départementales) a proposé son amphithéâtre pour une conférence prononcée en collaboration avec l'association de l'Ordre des Palmes académiques de la Manche. M. Edgar Leblanc, inspecteur général de l'enseignement agricole nous a dévoilé l'historique de la formation au profit des gens de la terre.



Affiche. Conception MHEM. © Michel Madec.

Sans oublier un concert de grande qualité, « L'accordéoniste—nouvel hommage à Piaf », par Catherine Dargent accompagnée de Sergio Tomassi, accordéoniste et directeur artistique de Serge Lama.



Au profit de la Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche.

Carton d'invitation au concert. © Michel Madec.

L'été 2019 dans la Manche a été marqué par le 75ème anniversaire du débarquement en Normandie. La Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche a par-

ticipé aux événements en respectant une plage horaire d'ouverture plus large.

Elle a également appuyé ses présentations et son action sur la présence, en son époque, de bataillons scolaires dans notre département, reprenant les mots de M. Olivier Jouault, conférencier et professeur d'histoire au collège de Carentan. La vitrine accompagnant la période estivale faisait bien entendu référence au débarquement : ainsi, des ouvrages d'époque ornaient la devanture. On pouvait entre autres découvrir un « Tintin – opération overlord » et un abécédaire du Maréchal Pétain, documents très prisés par des collectionneurs.

La vie de la Maison de l'Histoire de l'École dans la Manche est très actualisée et se veut tournée vers les domaines modernes de l'informatique et de la communication.

Le site blog de l'association est né et mis en ligne au début de l'année 2019. Depuis, il compte près de 5 500 connexions pour une moyenne de 20 visiteurs par jour.



MHEM, vitrine 2019. © Michel Madec

Peu à peu, les livres et objets situés à la MHEM prennent rang sur la base de données associée au site.

En conclusion, La Maison de l'histoire de l'École dans la Manche est une structure associative qui se développe, qui vit et propose à chacun de se pencher sur ses souvenirs mais aussi qui veut s'ouvrir vers l'avenir.

La porte est ouverte, il vous suffit de la pousser pour nous rejoindre.



Exercice d'écriture à la plume. © Yves Marion,

Michel Madec
Secrétaire de la MHEM

REJOIGNEZ LA SAHM

Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche



Depuis 1835, inspirer la passion de l'histoire en toute convivialité

Construire, préserver, promouvoir, partager
l'histoire et l'archéologie départementales et régionales

- Chaque année, nos trois sections Granville, Saint-Lô et Valognes donnent une trentaine de conférences et organisent une dizaine de sorties
- Chaque trimestre, nous éditons la *Revue de la Manche*
- Désormais, chaque année, nous organisons les **Rencontres Départementales de l'Histoire**
- Tous les trois ans environ, nous organisons un grand colloque sur quatre journées. Le prochain aura lieu en 2021 sur le thème : « Soigner et être soigné dans la Manche et en Normandie au fil des siècles »
- Tous les deux ou trois ans nous éditons un ouvrage historique dans notre collection « *Études et documents* ». Le prochain sur la baronnie d'Olonde et la famille d'Harcourt, par Jean Barros, il sortira début 2021
- Viennent de sortir, édités par le Conseil départemental de la Manche, les actes du colloque de 2017 « *la Normandie existe-t-elle ? Être normand au fil des siècles* ». Colloque coorganisé par notre Société et les Archives départementales Maison de l'histoire de la Manche. Vous pouvez commander cet ouvrage sur notre site.

Pour nous contacter, pour adhérer, pour acquérir nos publications

sahmmanche@free.fr site : <http://sahmmanche.free.fr>
02 33 91 96 89/06 73 26 16 81

Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche
103 rue du Maréchal Juin 50 000 SAINT-LÔ

Il y a forcément une section de la SAHM près de chez vous



Ndlr : cette page et la suivante reproduisent intégralement les compositions proposées par le président de la SAHM.

L'ÉVÈNEMENT HISTORIQUE DE L'ANNÉE 2020

LES RENCONTRES DÉPARTEMENTALES DE L'HISTOIRE

Les 20 et 21 novembre 2020

« L'Histoire au fil des tapisseries du musée d'art et d'histoire de Saint-Lô »

Aux Archives départementales et au Musée d'art et d'histoire de Saint-Lô

Ces rencontres sont coorganisées par la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche avec sa section de Saint-Lô, les Archives départementales Maison de l'histoire de la Manche et le Musée d'art et d'histoire de Saint-Lô.

Pour la première édition, les 20 et 21 novembre 2020, la thématique retenue, « L'histoire au fil des tapisseries du musée d'art et d'histoire de Saint-Lô », s'articulera autour des huit tapisseries des amours de Gombault et Macée. Elles permettront de traiter des thèmes liés aux scènes représentées. Les tapisseries abordent une thématique pastorale, en retraçant les plaisirs et les fatigues de la vie champêtre au XVI^e siècle. Elles sont un témoignage sur la vie rurale de cette époque. Les communications aborderont des thèmes liés à l'acquisition des tapisseries, aux techniques de fabrication, aux sujets traités dans les tapisseries.

Reportez-vous à notre site pour avoir de plus amples informations

<http://sahmmanche.free.fr>



Ndlr : <https://collections.musees-normandie.fr/>, dans l'ordre, « Femme mangeant sa soupe », « La chasse aux papillons », « Le repas ».



La solidarité en action



www.pep50.fr

Pour scanner, téléchargez
l'application gratuite unitag

Association
Départementale
de la Manche

02.33.57.95.81
pep.manche@adpep50.org

Siège social PEP50

24 Rue de la Poterne
50 000 Saint-Lô

Philippe Lecordier



Maître - Restaurateur

le Pêché Mignon

84, rue Maréchal Juin - 50000 Saint-Lô
Tél. : 02 33 72 23 77

SERVICE RÉCEPTION



Maison Lecordier

www.maisonlecordier.fr

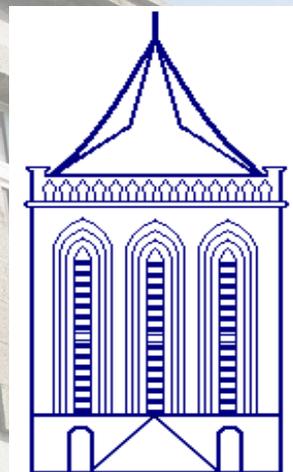


<http://maisonlecordier.fr>

LA MANCHE, ÉDUCATION, CULTURE & PATRIMOINE

m
p
f

Maison de l'Histoire de l'École
dans la Manche



Granville - Saint-Lô - Valognes



La Manche, éducation, culture & patrimoine
685, route de la Sabotière. 50380 SAINT AUBIN DES PREAUX

Directeur de publication : Amopa Manche

Rédacteur en chef : Michel LE BOHEC

Mise en page : Yves MARION

Téléphone : 06 76 19 90 35

ISSN : 2555-8463